



1/ En 1145, l'abbaye de Fontfroide devient cistercienne et connaît une formidable expansion jusqu'à l'arrivée de la peste noire en 1348, qui décime les deux tiers des moines.

2/ Au XVIII^e siècle, une poignée de moines jouit à Fontfroide d'une véritable vie de seigneurs, le salaire de leur cuisinier dépassant le montant des aumônes dispensées.

3/ En 1908, l'esthète, artiste et mécène Gustave Fayet, ami de Gauguin, rachète l'abbaye à la barbe d'un collectionneur américain de cloîtres médiévaux. Les descendants de M. Fayet gèrent toujours le joyau cistercien.

4/ Le réfectoire des frères convers : ces moines « travailleurs » au service des moines contemplatifs ou professes, assurent le fonctionnement de la puissante entreprise agricole que constitue l'abbaye.

5/ La cour dite Louis XIV abritait à l'origine les ateliers permettant aux moines de vivre en parfaite autarcie conformément à la règle de saint Benoît entendant leur épargner toute distraction dans leur quête de Dieu.

6/ La ruelle des convers, carrefour de l'abbaye, marque la frontière entre deux mondes qui ne devaient pas se croiser, celui des moines et celui des convers en contact avec le monde extérieur.

7/ Le cloître conserve des traces de ses caractéristiques romanes du XII^e siècle agrémentées de voûtes à croisées d'ogives gothiques au XIII^e siècle tandis que la prospérité économique de l'abbaye fait reculer l'austérité initiale.

8/ Dans l'église abbatiale aux dimensions de cathédrale avec 21 mètres sous voûte, des vitraux conçus au XX^e siècle apporte une couleur inconnue lors de sa construction en pleine transition entre roman et gothique.

9/ La salle capitulaire ou salle du chapitre était le seul lieu où la règle du silence pouvait être levée, d'où l'expression : avoir (ou ne pas avoir) voix au chapitre.

10/ Dortoir des frères convers également agrémentée de vitraux constitué de fragments d'anciens vitraux à la manière de puzzle ou de collages.

11/ Dans la roseraie de l'abbaye qu'entretien Véronique, 2800 pieds fleurissent l'ancien cimetière des moines et des aristocrates qui séjournèrent dans l'abbaye. A noter la rose des Cisterciens, créée à l'occasion du neuvième centenaire de l'ordre.

12/ Salle Gustave Fayet : Ouverte en 2006 elle rend hommage au mécène qui fut un grand collectionneur et aussi un artiste que Gauguin interpellait d'un : « Vous peintre... »

